



# COMPTE RENDU DU CONGRÈS 2022



Après deux années de congrès virtuels, en 2022 – année marquant son trentième anniversaire –, l'OTTIAQ a tenu son congrès en personne le 14 octobre au Palais des congrès de Montréal. Cette année, 415 participantes et participants ont répondu à l'appel et assisté à l'événement !

Pour 2022, le thème d'actualité proposé par le comité du programme du congrès était *Les professions langagières au cœur des mutations sociétales*.

La dynamique et énergisante animatrice d'Eklosion, Karina Lehoux, a donné le coup d'envoi à la journée. Il s'agissait de sa deuxième participation au congrès annuel.



Karina Lehoux, animatrice

Voici le compte rendu de cette journée riche en apprentissages, en échanges et en réseautage.

**Affluence record!  
415 participants,  
26 exposants et  
22 cadeaux remis.  
Le record de 2011  
a été battu.**

Le président de l'OTTIAQ, Donald Barabé, a ouvert le congrès en faisant état de deux grands événements ayant provoqué des changements sociétaux considérables pour tous les membres de l'Ordre : la pandémie, pour souligner le succès du congrès en présentiel, et l'intelligence artificielle (IA), pour aborder un thème qui est toujours très présent quand il est question des professions langagières sur la place publique. Monsieur Barabé a insisté pour nous faire voir cette dernière sous un jour différent et a rappelé, comme cela a été fait en 2021 dans la *Présentation sommaire de l'encadrement actuel de l'intelligence artificielle* du Conseil interprofessionnel

du Québec, les résultats d'une étude de McKinsey Global Institute ayant mesuré le temps consacré à des tâches pouvant théoriquement être automatisées d'ici une dizaine d'années au sein d'un grand nombre de domaines, notamment la pharmacie, les sciences infirmières (y compris les sciences infirmières auxiliaires) et le droit.



Donald Barabé (trad. a.), président de l'OTTIAQ

## Conférence d'ouverture : Patrice Roy

Patrice Roy a livré à l'auditoire un témoignage à la fois intime et humoristique de son expérience de terrain et de la langue en mutation dans son rôle de chef d'antenne et de journaliste. Il s'est exprimé sur des sujets de débat public qui caractérisent l'évolution rapide de la société : les mots proscrits, l'écriture inclusive, le traitement journalistique à l'ère des fausses nouvelles et de la désinformation. Il a en outre été question d'écriture épïcène, de noms collectifs neutres, de néologismes non binaires et de terminologie liée à la

diversité culturelle, autant de manifestations de nos modes d'expression qui deviennent de plus en plus inclusifs. Invité à prodiguer des conseils à notre public de langagières et langagiers agréés, Patrice Roy a évoqué différents moyens pour cultiver la sensibilité du public aux questions d'inclusion, de diversité et

d'accessibilité, soulignant l'importance des terminologues pour nommer et décrire les nouvelles réalités, les profonds changements et les nouveaux concepts qui émergent. Monsieur Roy a ensuite parlé de son travail avec les langagières et langagiers professionnels de Radio-Canada et avec les différents spécialistes des domaines de pointe avec qui il a pu collaborer au fil des ans. Il a évoqué son rapport tout particulier avec les interprètes lorsqu'il était correspondant à l'étranger. Enfin, plusieurs collègues de la salle ont pu poser des questions et échanger amicalement avec le journaliste.



Patrice Roy, journaliste, et Catherine Zekri (trad. a.)

## Accord du participe passé : histoire, réforme, effets sur les textes et en enseignement

En 2014, une réforme de l'accord du participe passé a été proposée par le Conseil international de la langue française (CILF), et appuyée par la Fédération internationale des professeurs de français (FIPF) à son congrès de 2016.

Cette proposition repose sur l'application de deux règles : dans la conjugaison des temps composés, tout participe passé conjugué avec l'auxiliaire « être » (pronominal ou non) peut s'accorder avec le sujet et tout

participe passé conjugué avec l'auxiliaire « avoir » peut rester invariable. Dans le cadre de son exposé, Annie Desnoyers, cofondatrice et membre active du Groupe québécois pour la modernisation de la norme du français (GQMNF), a présenté l'application des différentes règles de l'accord du participe passé au fil du temps par des auteurs de grande renommée, les difficultés d'apprentissage des exceptions et les répercussions sur l'enseignement du français, ainsi que des statistiques étayant la réforme proposée.

Pour permettre aux personnes présentes à

l'atelier de prendre conscience de la difficulté du bon usage des diverses règles d'accord du participe passé encore privilégiées par les organismes de normalisation de la langue française, des exercices pratiques en petits groupes ont été proposés par la conférencière.



Annie Desnoyers, cofondatrice du Groupe québécois pour la modernisation de la norme du français (GQMNF)

## Repenser la néologie

Conseiller linguistique à l'Office québécois de la langue française depuis 2013, Maxime Lambert se consacre à la néologie, un volet de la terminologie trop souvent méconnu du grand public. Il fait notamment partie du comité de néologie de l'Office et de celui de Radio-Canada. Monsieur Lambert a décrit les différents types de néologismes et les procédés néologiques, exemples à l'appui. Il a aussi expliqué les méthodes d'évaluation de l'implantation de nouveaux termes,

notamment au regard des statistiques. Un atelier, animé avec sa collègue Marie-Claude Gagnon, visant à sonder les réactions des langagières et des langagiers travaillant en entreprise



Maxime Lambert, conseiller linguistique à l'OQLF

ou à leur compte, a fait suite à la conférence en après-midi.

La néologie exige non seulement une bonne connaissance de la langue, mais aussi une bonne dose de créativité. Même les étudiantes et les étudiants peuvent participer à la dénomination d'une nouvelle réalité dans le cadre du concours annuel de créativité lexicale organisé par l'Office. Et les résultats sont étonnants : à preuve la création récente du terme *clair de ciel* – journée calme, ensoleillée et marquée par un ciel sans nuages, faisant souvent suite à une période de précipitations atmosphériques – par des jeunes de l'école Thérèse-Martin de Joliette.



## Traduction automatique neuronale : de quoi avez-vous peur?



Ann Marie Boulanger (trad. a.) et Joachim Lépine (trad. a.)

Ann Marie Boulanger et Joachim Lépine, traductrice et traducteur agréés, ont présenté une conférence emplies de réflexions et d'optimisme sur la traduction automatique neuronale (TAN).

Riches d'une grande expérience en milieu entrepreneurial, ils ont discuté de leurs inquiétudes initiales, ainsi que des découvertes qu'ils ont faites en usant de cette méthode. Ces témoignages très intéressants ont fait la lumière sur la TAN en la présentant

non pas comme une menace aux professions langagières, mais comme un atout.

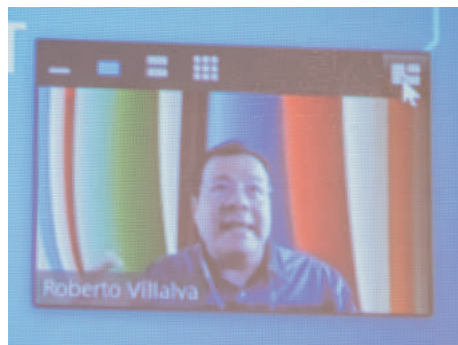
Le duo, qui s'est révélé fort éloquent, a ensuite offert de précieux conseils au public sur l'usage de cette technologie.

Il a certainement permis à plusieurs membres de l'auditoire de quitter le congrès avec un nouveau regard sur la TAN et une envie de l'implanter dans leurs activités!

## Devenir programmeur pour contribuer à la protection de la langue dans le domaine de la programmation

Le traducteur agréé Roberto Villalva a réorienté sa carrière en programmation quand il s'est installé à Vancouver : il est passé maître dans l'assurance qualité de logiciels. Après avoir suivi une formation intensive, il a appris les rouages de son nouveau poste de programmeur « sur le tas » et travaille maintenant en étroite collaboration avec des conceptrices et des concepteurs.

Comme il maîtrise la langue française, Roberto Villalva conseille ces derniers de



Conférence en ligne de Roberto Villalva (trad. a.)

manière à éviter les pièges et teste la qualité des nouveaux logiciels.

C'est une heureuse collaboration qui contribue à optimiser la convivialité de ces nouveaux outils au profit des langagières et des langagiers et, par ricochet, à protéger la langue française. La conférence de Roberto Villalva a piqué la curiosité de l'auditoire, et a même convaincu certaines personnes de suivre ses traces.

## Écriture inclusive et vocabulaire englobant : incursion dans une conception nouvelle de la langue

La conférence du Bureau de la traduction a mené à de belles découvertes!

La présidente-directrice générale par intérim du Bureau, Nathalie Laliberté, a d'abord brossé un portrait des nombreux travaux menés sur le sujet par le Bureau en collaboration avec divers ministères, organismes et spécialistes dans le but d'établir des principes et procédés d'écriture inclusive et une terminologie liée à l'équité, la diversité et l'inclusion.

Ensuite, Emmanuelle Samson, Josée Lacroix et Josephine Versace ont présenté tour à tour, plus en détail et à

l'aide d'exercices pratiques, divers volets du Portail linguistique du Canada, de même que plusieurs éléments des *Lignes directrices sur l'écriture inclusive* et de

*l'Inclusionnaire*, un tout nouveau guide qui regorge de solutions inclusives pour remplacer des mots genrés désignant ou qualifiant des personnes.



Conférence bilingue du Bureau de la traduction avec Josée Lacroix, Nathalie Laliberté, Emmanuelle Samson et Josephine Versace

## Lignes directrices éthiques pour l'utilisation de la traduction automatique : les perspectives de langagiers professionnels du Québec

Dans le cadre de leur atelier sur les lignes directrices éthiques pour l'utilisation de la traduction automatique, la professeure Elizabeth Marshman et le doctorant Merouan Bendi, de l'Université d'Ottawa, ont défini les

concepts clés en matière d'éthique et d'utilisation de la traduction automatique (TA), puis ont présenté à l'auditoire quelques-unes des questions qu'ils avaient posées dans le cadre de leur enquête menée en 2021.

Les conférenciers ont aussi cherché à prendre le pouls des membres de l'auditoire relativement à une situation fictive de mise en œuvre de la TA, aux enjeux les plus importants que posent la TA pour eux et à ce qu'ils pensent de la conception de lignes directrices qu'ils se proposent d'élaborer en matière d'éthique dans l'utilisation de la TA. L'activité et les propos des conférenciers ont assurément enrichi la réflexion des participantes et des participants à l'égard de l'utilisation de la TA. Fait à signaler, l'opinion de ces derniers a été recueillie en bonne et due forme grâce à un outil de vote en ligne à télécharger sur un téléphone cellulaire.



Conférence bilingue donnée par Élizabeth Marshman et Merouan Bendi de l'Université d'Ottawa

## L'écriture inclusive en français : état des lieux et pistes de réflexion



Alexandra Dupuy, sociolinguiste

Alexandra Dupuy, sociolinguiste et étudiante au doctorat en linguistique à l'Université de Montréal, a donné une conférence sur l'écriture inclusive en français.

Elle a présenté les points de vue de l'Académie française, du gouvernement français et de chercheurs.

Au Canada, la politique joue un rôle capital dans l'utilisation de cette forme

d'écriture, puisque la Charte des droits et libertés de la personne (2016) stipule qu'il y a discrimination lorsqu'une distinction, exclusion ou préférence a pour effet de détruire ou de compromettre le droit, entre autres, à l'identité ou à l'expression de genre. La nature du sujet a suscité d'intéressants échanges au sein de l'auditoire.

## Approche pragmatique de la traduction épïcène : une pratique à (re)découvrir

La présentation de Caroline Tremblay a porté essentiellement sur l'écriture ou la traduction épïcène (de l'anglais au français), laquelle se distingue de l'écriture non genrée ou non binaire, ainsi que sur les mythes qui entourent ce type de processus rédactionnel.

Madame Tremblay, à l'aide d'exemples et de contre-exemples et par l'établissement de principes directeurs pour une traduction épïcène réussie, a su démontrer, de façon convaincante, qu'il était possible de produire des textes concis, fluides, riches, efficaces,

idiomatiques et épïcènes, et ce, en faisant appel à l'esprit créatif et aux compétences linguistiques des langagières et des langagiers.

Madame Tremblay conclut que cette nouvelle façon de traduire exige des membres de la communauté langagière d'aiguiser de nouveaux réflexes, de retourner à l'origine des processus de traduction, de traduire de façon consciente des idées et des concepts plutôt que des mots, de ne pas nuire à la clarté des textes, d'éviter les répétitions,

de se donner du temps, de ne pas viser la perfection, mais plutôt l'excellence, et d'éprouver du plaisir à exercer leur profession.



Caroline Tremblay (trad. a.)

## La langue : pilier de la responsabilité sociale des organisations

Le masculin générique est-il neutre? C'est au terme de cette excellente conférence que la réponse à cette question a été révélée.

Anik Pelletier, traductrice agréée, a su captiver son auditoire du début à la fin, mettant en lumière à la fois la responsabilité sociale des organisations et la manière dont le langage influence et structure notre pensée, nos réflexions et, de là, nos actions.



Anik Pelletier (trad. a.)

S'appuyant sur divers travaux et sur les *Lignes directrices relatives à la responsabilité sociétale (ISO 26000)*, elle a habilement démontré comment le choix des mots influence la conceptualisation du message et suscité une réflexion des plus intéressantes, dans le but de rendre notre langue plus inclusive.

## Conférence de clôture : Thomas Mulcair

En clôture, Thomas Mulcair, avocat de profession, politicien sur les scènes provinciale et fédérale et président de l'Office des professions du Québec de 1987 à 1993, a prononcé une allocution qui a permis, notamment, de souligner le trentième anniversaire de la création de l'OTTIAQ.

Dans le cadre de son exposé, sur un ton empreint d'humour, Thomas Mulcair a raconté à l'auditoire des anecdotes liées à ses origines irlandaises et canadiennes-françaises et a parlé des défis qu'il a dû relever en tant qu'anglophone issu d'une famille de dix enfants ayant reçu une éducation en anglais ou en français, et ce, en fonction de leur rang familial.



Thomas Mulcair, ex-président de l'Office des professions du Québec

Dans un autre registre, Thomas Mulcair a saisi l'occasion de faire l'éloge de la traduction et de notre ordre professionnel ainsi que de mettre l'accent sur l'importance du maintien du statut du français à titre de langue officielle au Canada. Il a également abordé les enjeux d'identité linguistique pour les communautés en situation minoritaire et l'importance d'avoir une structure plus réglementée.

Enfin, Thomas Mulcair a exprimé son point de vue sur les projets de loi 21 et 96 du gouvernement du Québec.

## Mot de la fin : Sébastien St-François

Dans son mot de la fin, Sébastien St-François, traducteur agréé et responsable du comité du programme du congrès, s'est réjoui du résultat de ce premier congrès annuel « traditionnel » depuis 2019, sans pour autant reléguer aux oubliettes le succès remporté par les congrès 2020 et 2021, exceptionnellement tenus en ligne en raison de la pandémie de COVID-19. Il s'est aussi dit très fier de ce que

l'OTTIAQ réussit à proposer à ses membres, année après année, en matière de congrès annuel.

Après avoir remercié les conférencières et les conférenciers, les employées de la permanence, les membres de son comité et les ressources externes pour leurs précieuses contributions respectives au succès de l'événement, Monsieur St-François a tenu à rappeler que, chaque année, le comité du programme du congrès consacre toute son énergie et tous ses talents à proposer un programme qui sera à la hauteur des attentes des participantes

et des participants à l'événement phare annuel de l'OTTIAQ. D'ailleurs, le travail sur un programme pour le congrès 2023 commencera sous peu!



Sébastien St-François (trad. a.)



## Compte rendu Congrès 2022 de l'OTTIAQ

Rédaction : comité du programme

Mise en page : Nora Azouz

Photos : Denis Girard

Tous droits réservés - OTTIAQ 2022



Comité du programme (de gauche à droite) : Claude Brodeur (term. a., trad. a.), Évelyne Chabot (trad. a.), Catherine Zekri (trad. a.), Sébastien St-François (trad. a., responsable), Éric Poirier (trad. a.), Hélène Michon (term. a.), Louise Brooks (trad. a.), Annabelle Briand (trad. a.). Absent de la photo : Olusegun Afolabi (trad. a.).



Thomas Mulcair, Betty Cohen (trad. a.), Sébastien St-François (trad. a.), Réal Paquette (trad. a.), Hélène Gauthier (trad. a.), Diane Cousineau (trad. a.), Donald Barabé (trad. a.)



Table des présidents (de gauche à droite) : Monique Cormier (term. a.), Betty Cohen (trad. a.), Réal Paquette (trad. a.), Anne-Marie De Vos (trad. a.), Johanne Boucher (trad. a.)



Table d'honneur : Donald Barabé (trad. a.), président de l'Ordre, Claudine Belhomme, présidente du Conseil des traducteurs, terminologues et interprètes du Canada, Éric Poirier (trad. a.), président de l'Association des écoles canadiennes de traduction, Annie Galarneau, directrice de l'expertise linguistique de l'OQLF, Nathalie Laliberté, PDG par intérim du Bureau de la traduction, François Chartrand (trad. a.), président de Versacom, Mireille Tremblay, directrice du département de linguistique et de traduction de l'Université de Montréal, Christine York (trad. a.), directrice des programmes de traduction de premier cycle de l'Université Concordia, Madeleine Stratford, responsable du programme de traduction et de rédaction de l'Université du Québec en Outaouais, Héloïse Duhaime, responsable des programmes de traduction de premier cycle de l'Université de Sherbrooke, Louis Poirier, responsable des programmes de traduction de la Faculté de l'éducation permanente de l'Université de Montréal, Sébastien St-François (trad. a.), responsable du comité du programme du congrès



Donald Barabé (trad. a.) , président de l'OTTIAQ, Hélène Gauthier (trad. a.), directrice générale de l'OTTIAQ

### Prix Relève 2022

Madame Karine Trudel, Université de Sherbrooke

Monsieur Renaud Médan, Université de Montréal

Madame Cinthia Ballerini, Université Concordia

Madame Caroline Beaulieu, Université Laval

Madame Sabrina Mercier, Université du Québec en Outaouais

Madame Rachèle Pelletier-Tremblay, Université du Québec à Trois-Rivières



### Prix Excellence 2022

Monsieur Raphaël Bosco, Université de Sherbrooke

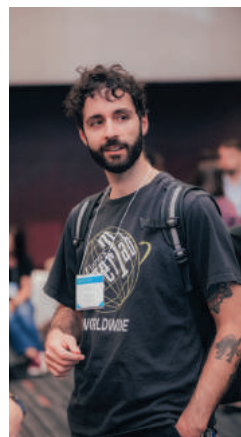
Madame Isaline Hodecent, Université de Montréal

Madame Roseline Ouellet, Université Concordia

Madame Rosalie Simard, Université Laval

Madame Catherine Lapensée, Université du Québec en Outaouais

Madame Cassia Cloutier, Université du Québec à Trois-Rivières





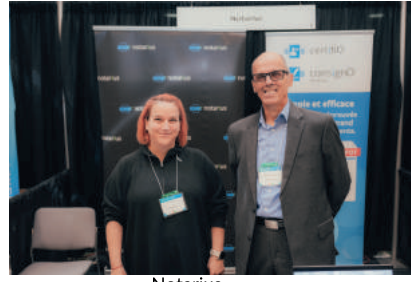
# Salon des exposants



Portail linguistique du Canada



RWS



Notarius



FEP - Université de Montréal



Lionbridge



UBIK



OQLF



Comité de la relève



Desjardins / La Personnelle



Druides



Consoltec



memoq



SIVET



PAL



Alexa Translations



Magistrad



Coop Edgar



Lion Academy



RTE - NTE



VERSACOM



TERMINOTIX

## Partenaires



VERSACOM

TERMINOTIX

cartier  
et  
lelage

EY  
Building a better  
working world

Je cherche/J'offre

TRSB

Ensemble pour la relève

Scriptis

sfic

Lussier

connexence



CARTIER ET LELAGE



EY



TRSB